

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[40. Paris, Dimanche 16 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

40. Paris, Dimanche 16 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Conversation](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3730, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

40 Paris, Dimanche 16 avril 1854

J'ai vu hier Marion ; elle est entrée chez moi au moment où je venais de lui écrire, et avant que ma lettre lui eût été portée. Longue conversation. Affectueuse pour

vous ; mais ni le père, ni personne de la famille n'a donné comme possible qu'elle aille vivre quelques mois auprès de vous tant que durera la situation actuelle. Cela étonnerait et choquerait tous ceux qui les connaissent. Il n'y a pas moyen d'y penser. J'ai dit tout ce qui se pouvait, tout ce qui se devait dire. Le langage a été catégorique, avec une tristesse sincère, mais sans incertitude. Son oncle lui a offert de la ramener en Angleterre par Bruxelles pour vous voir en passant. J'ai laissé passer cette idée sans l'accueillir. Je ne pense pas que cela vous convienne, et Marion ne le pense pas non plus. Elle est préoccupée de vous, de votre isolement quand la princesse Kotschoubey vous aura quittée. J'ai entrevu qu'en elle-même, elle n'écartait pas toute idée d'aller alors passer quelque temps auprès de vous, mais bien en elle-même, prévoyant beaucoup d'obstacles, et surtout, ne voulant prendre, ni laisser croire qu'elle pouvait prendre aucun engagement. Je vous dis les choses exactement comme elles sont, ni plus, ni moins. Elle cherche quelqu'un qui puisse vous convenir. Les Rothschild lui ont parlé d'une dame Allemande, très bien née, veuve, dont ils disent beaucoup de bien ; Marion doit la voir ces jours-ci. Elle m'en reparlera.

Je dîne avec les Ellice jeudi prochain. chez Duchâtel. L'oncle était venu chez moi jeudi dernier, le soir ; mais je ne recevais pas le Jeudi saint.

Hier soir, chez Mad. de Boigne. Le chancelier. Molé, M. Osmond, M. de La Guiche, le général de La Rue, M. de Solvo. Point d'autre conversation que Cromwell, et les élections de l'Académie. L'évêque d'Orléans accepte ; M. de Sacy et lui seront nommés.

On attend les nouvelles de la Baltique. Point des bouches du Danube. On dit que là, Russes et Turcs, armées et flottes sont à l'état d'attente et ne feront rien de sérieux d'ici à quelque temps. Il pleut beaucoup ; le sol est impraticable et mal soigné pour tout le monde. Voilà le Maréchal, St Arnaud parti.

Adieu, Adieu. Je n'ai point eu de lettre d'hier. J'y compte aujourd'hui ; mais elle se fait attendre. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 40. Paris, Dimanche 16 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5136>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 16 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

| Titre | Auteur | Date | Lien |
|---|--------------------|-------------|-------------|
| Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell: 1649-1658 | François Guizot | 1854 | |
| Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024 | | | |

40

Paris - Dimanche 16 Avril 1854 3730

J'ai vu hier Marion; elle est entrée chez moi au moment où je venois de lui écrire, et avant que ma lettre lui eût été portée. Longue conversation, affectueuse pour vous; mais ni le père, ni personne de la famille n'a donné comme possible qu'elle aille vivre quelque mois auprès de vous tant que durera la situation actuelle. Cela étonnerait et choquerait tous ceux qui les connoissent. Il n'y a pas moyen d'y penser. J'ai dit tout ce qui se devoit, le langage a été catégorique, avec une tristesse sincère, mais sans incertitude. Son oncle lui a offert de la ramener en Angleterre par Bruxelles pour vous voir en passant. J'ai laissé passer cette idée sans l'accueillir. Je ne pense pas que cela vous couronne, et Marion ne le pense pas non plus. Elle est préoccupée de vous, de votre

itôlement quand la princesse Koutchouby vous
aura quitté. J'ai surpris qu'elle-même elle
n'eût point par toute idée d'aller alors passer
quelque temps auprès de vous, mais bien elle
elle-même, prévoyant beaucoup d'obstacles,
en surtout ne voulant prendre, ni laisser
prendre qu'elle pourroit prendre aucun
engagement. Je vous en dis les choses exactement
comme elles sont, ni plus, ni moins.

Elle cherche quelqu'un qui puisse vous
convenir. Le Archevêque lui en a parlé
d'honn. dans Allemagne, très bien née,
veuve, dont ils disent beaucoup de bien.
Marius doit le voir ce jour-ci. Elle n'en
rapporte rien.

Je dîne avec les Elies Jeudi prochain
chez du châtel. L'oncle étoit venu chez
moi Jeudi dernier, le soir; mais je ne
ne visai pas le Jeudi Saint.

Hiis sois, chez M^{rs} de Boique.
Le chancelier, Moli, M^{rs} d'Ormeau, M^{rs} de
La Roche, le général de la Rue, M^{rs} de
Salvo du Poire d'autre conversation

que Cromwell et la stérilité de l'Académie.
L'évêque d'Orléans accepte; M^{rs} de Sacy et lui
seront nommés.

On attend des nouvelles de la Baltique.
Point de boules, du Danube. On dit que, les
Russes et Turcs, armés et flotter sont à l'état
d'attente et ne feront rien de sérieux d'ici
à quelque temps. Il pleut beaucoup; le sol
est impraticable et mal sain pour tout le
monde. Vitu le Municipal J. Arnaud
part.

Adieu, adieu. Je n'ai point eu de
lettre d'Hiis. J'y compte aujourd'hui; mais
elle se fait attendre. Adieu.